

RIPOSTE AU COVID-19 EN AFRIQUE ... ET EN DESSINS !



Presse libre



SOMMAIRE

RIPOSTE AU COVID-19 EN AFRIQUE : ENSEMBLE POUR UNE INFORMATION FIABLE	3
RÉPRESSION, DÉSINFORMATION, ET PRÉCARISATION : LES MÉDIAS AFRICAINS FACE AU CORONAVIRUS	4
COVID-19 : L'AFRIQUE FACE À LA PANDÉMIE	6
L'IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR L'INFORMATION	21
LES CARTOONISTS	38
LES PARTENAIRES	41

RIPOSTE AU COVID-19 EN AFRIQUE : ENSEMBLE POUR UNE INFORMATION FIABLE

ARTICLE 19, Deutsche Welle Akademie, Fondation Hirondelle, Free Press Unlimited, International Media Support, Reporters sans frontières et l'UNESCO ont uni leurs forces pour mener à bien le projet « COVID-19 Response in Africa : Together for Reliable Information », financé par la Direction générale de la coopération internationale et du développement (DG DEVCO) de la Commission européenne.

Sous la coordination de Free Press Unlimited, ce consortium met en œuvre ce projet de 18 mois depuis le 1^{er} août 2020. Son objectif est de faciliter la diffusion d'informations fiables et critiques sur le coronavirus qui n'atteignent pas actuellement les populations à risque, car les opérations d'un certain nombre de médias indépendants dans les pays subsahariens sont entravées par la pandémie.

Pour y parvenir, ce projet apporte un soutien aux acteurs des médias en Afrique subsaharienne qui n'ont que peu d'options génératrices de revenus à cause du COVID-19. De nombreuses activités entreprises donnent à ces acteurs des médias le temps de s'adapter et de survivre à la crise provoquée par le COVID-19, tout en leur permettant de fournir à leur public des informations pertinentes et vitales sur la pandémie.

En partenariat avec Reporters sans frontières, Cartooning for Peace a pris part au programme afin de soutenir et de rappeler le rôle primordial des dessinateurs et dessinatrices de presse du continent. Cette publication en est le fruit et permet de revenir, en dessins, sur l'ensemble de ces enjeux majeurs pour la liberté de la presse.

Plus d'informations sur le site officiel :



[https://collaboration.freepressunlimited.org/projects/
covid-19-response-in-africa/](https://collaboration.freepressunlimited.org/projects/covid-19-response-in-africa/)

RÉPRESSION, DÉSINFORMATION, ET PRÉCARISATION : LES MÉDIAS AFRICAINS FACE AU CORONAVIRUS

Fin 2021, l'Afrique recensait près de 10 millions de cas et plus de 228 000 décès liés au coronavirus. Des chiffres difficiles à analyser tant ils peuvent sembler faibles comparés aux régions les plus touchées. À elle seule, la France compte par exemple environ autant de cas et 123 000 décès depuis le début de la pandémie.

Si la crise sanitaire n'a pas provoqué la catastrophe annoncée sur le continent africain, ses conséquences ont sans doute durablement affecté nos libertés, accéléré l'affaiblissement du journalisme face au vent toujours plus fort de la désinformation et contribué à nourrir un nationalisme vaccinal qui laisse, 20 mois après le début de l'épidémie, 93 % des Africains sans vaccin.

Journalistes et médias ont été les témoins, et parfois les victimes collatérales de ces effets. Reporters sans frontières (RSF) qui a participé aux côtés de Cartooning for Peace et de plusieurs ONG à un consortium visant à protéger le droit d'accéder à une information fiable et indépendante dans 17 pays pilotes en Afrique a pu mesurer l'ampleur et les nombreuses facettes de cette crise.

Depuis mars 2020, nous avons recensé et documenté 139 atteintes à la liberté de la presse en Afrique subsaharienne en lien avec l'épidémie : un journaliste volontairement renversé à moto au cours d'un reportage sur le confinement en RDC, une reporter sud-africaine visée par des tirs de balles en caoutchouc en Afrique du Sud, des dizaines de journalistes arbitrairement arrêtés au Zimbabwe, en Ouganda ou au Nigeria, des lois criminalisant la diffusion de fausses nouvelles, des États niant ou

minimisant la réalité de l'épidémie, des rumeurs et des théories du complot circulant sur les réseaux sociaux souvent plus vite que le virus lui-même.

Ultime conséquence, l'écosystème de l'information, déjà particulièrement fragile, n'a sans doute jamais été aussi ébranlé sur le continent : licenciements, pertes de revenu, réductions des pages et des programmes... La crise a considérablement accentué la précarité des médias africains contribuant à augmenter leur vulnérabilité aux influences diverses. Plusieurs de ces organes ont reconnu que sans l'aide fournie par notre consortium, ils n'auraient probablement pas survécu. En tout, 90 organisations et médias partenaires et plus de 900 journalistes africains ont été soutenus depuis un an et demi.

Plus que jamais, cette crise sanitaire aura mis en péril l'exercice d'un journalisme libre et indépendant sur le continent et révélé l'impérieuse nécessité de trouver de nouveaux modèles pour assurer la soutenabilité des médias. Il ne s'agit nullement d'une revendication corporatiste. Il en va de l'avenir des citoyens, notamment en Afrique, et de leur possibilité d'accéder à une information de qualité.

Arnaud Froger

**Responsable du bureau Afrique
REPORTERS SANS FRONTIÈRES**

COVID-19 : L'AFRIQUE FACE À LA PANDÉMIE

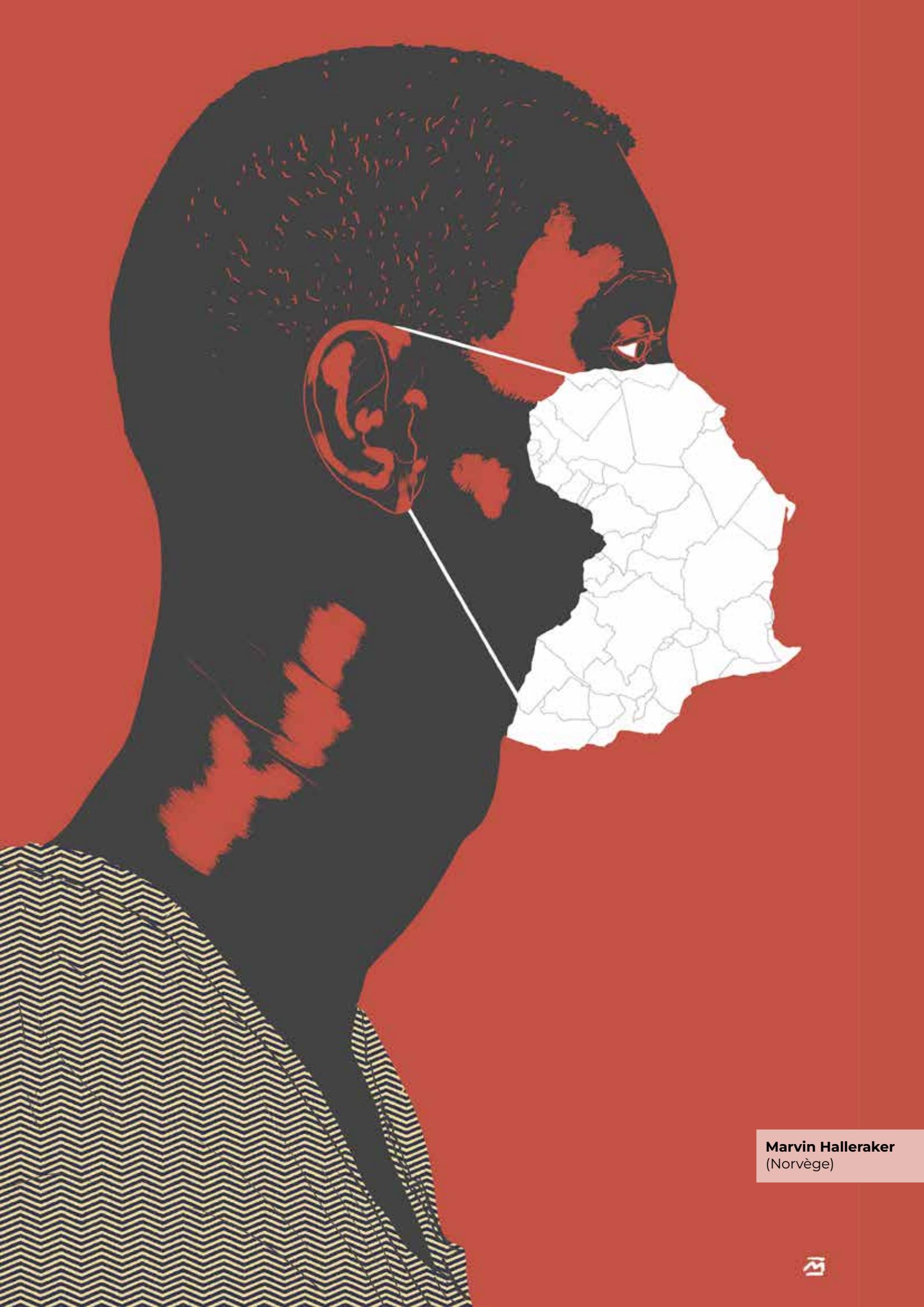
A

u début de la pandémie de COVID-19, on ignorait encore quels seraient les effets sur l'Afrique subsaharienne. Une cartographie des risques réalisée par l'Africa Center for Strategic Studies en avril 2020 dressait un tableau sombre.

Le développement du coronavirus en Afrique subsaharienne nous a tous tenus en haleine. De nombreux articles ont été publiés, se demandant pourquoi la pandémie de COVID-19 semble avoir été moins meurtrière qu'ailleurs. Était-ce dû à la jeunesse de la population ? Ou à la faiblesse du recensement de la mortalité ? Quoi qu'il en soit, la pandémie de COVID-19 a sans aucun doute eu un impact considérable sur le continent et continue de l'avoir, d'autant plus que le taux de vaccination en Afrique subsaharienne accuse un sérieux retard.

Dans le cadre de ce programme, de nombreux partenaires locaux ont sensibilisé la population sur l'importance de respecter les mesures sanitaires telles que la distance sociale et le port du masque, et sur l'importance de se faire vacciner. Cependant, la défiance à l'égard du vaccin, provoquée par la méfiance et la désinformation, s'accompagne du problème plus vaste de l'inégalité vaccinale, qui augmente les chances de voir se former de nouvelles mutations dangereuses en Afrique subsaharienne.

Free Press Unlimited



Marvin Halleraker
(Norvège)

Alex Tefera (Éthiopie)



Gado (Tanzanie-Kenya)



Afrique

Glez (Burkina Faso)



Alex Tefera (Éthiopie)

«Salut ! Je suis Corona»

«Alors c'est toi qui es devenu rapidement mondial !»

«Oui ! Et a réduit aussi notre business»

Sida



Piçarra (Angola)



Patient Covid

Patient malaria

«Du calme, mon frère ! Quand ta maladie deviendra pandémique, ce sera la première priorité sanitaire en Afrique !»

“

Au Burkina Faso, la presse s'exerce difficilement dans le contexte des attaques terroristes et de la COVID-19. Un fonds COVID-19 a été alloué à la presse par l'État, mais cela n'a pas eu l'impact souhaité. Une goutte d'eau dans la mer, en somme.

”

Idrissa Birba, Président de l'organisation Nouveaux Droits de l'homme (NDH-Burkina)

Glez (Burkina Faso)



L'AFRIQUE FACE AU COVID

Pov (Madagascar)



Distanciation sociale / Se laver les mains / Porter un masque

Victor Ndula (Kenya)



Victimisation des victimes du Covid-19

“

Au Soudan, il n'y a pas que le feu du virus auquel les citoyens doivent faire face. Il y a les forces de sécurité, par exemple. Pour s'assurer que le confinement est sous contrôle, cela signifie que les citoyens doivent également traiter avec les forces de sécurité, ce qui est quelque chose qui nous traumatisé, car le système a toujours été corrompu et la relation entre la sécurité sous toutes ses formes et les citoyens a toujours été très vive et violente. Ainsi, beaucoup de gens ont peur de sortir, pas seulement à cause du virus, mais parce qu'ils ne veulent pas être harcelés de quelque manière que ce soit, ils ne veulent pas être abusés verbalement ou même physiquement par les forces de police.

”

Alaa Satir, dessinatrice de presse (Soudan)

Alaa Satir
(Soudan)



Restez à la maison,
restez en sécurité
« Pas pour moi... »

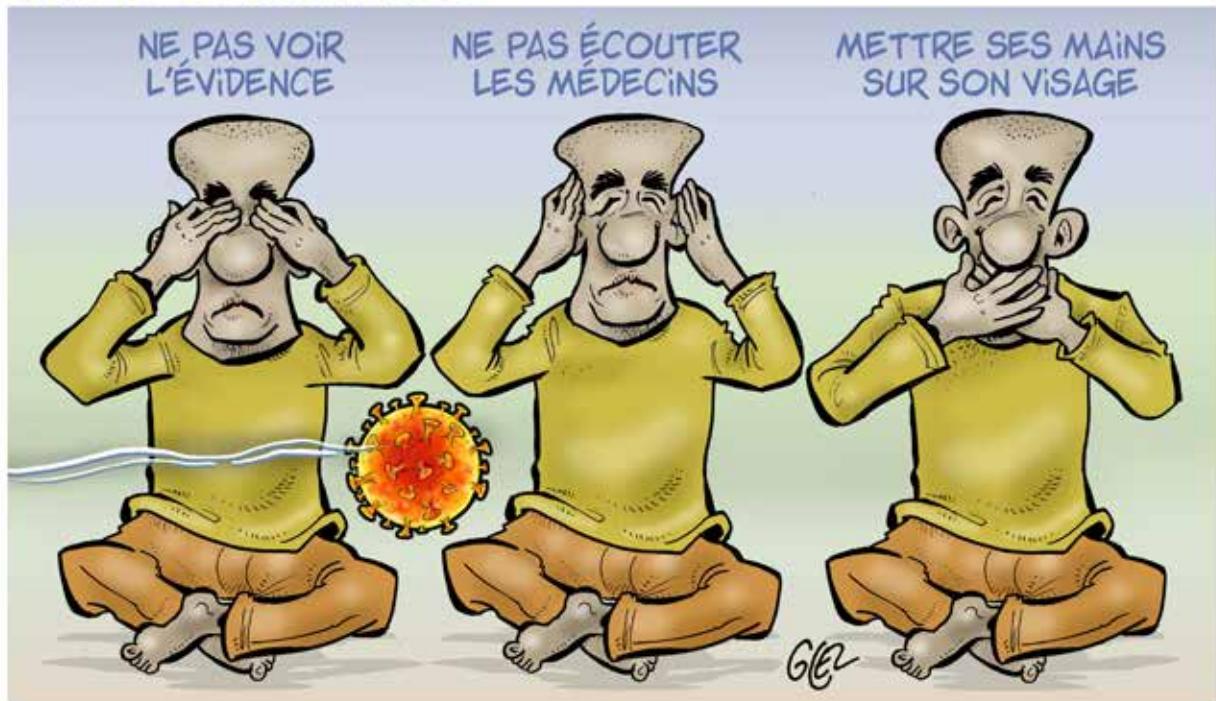
“

Dès l'apparition de la COVID-19 au Burkina Faso, le gouvernement a adopté une batterie de mesures législatives pour limiter sa propagation. Si ces mesures ont plus ou moins permis de contenir la propagation de la pandémie, elles ont, a contrario, constitué un obstacle à l'accès à l'information journalistique. Les textes spécifiques régissant le secteur de la santé, comme celui consacrant le secret médical, ont davantage rendu difficile l'accès à l'information par les journalistes. Dans le même temps, les informations officielles se faisaient rares, laissant libre cours aux rumeurs et autres fakes news (...). Le manque d'informations crée la rumeur. Cela a eu pour conséquence le fait que plusieurs Burkinabè ne croyaient pas à la pandémie.

”

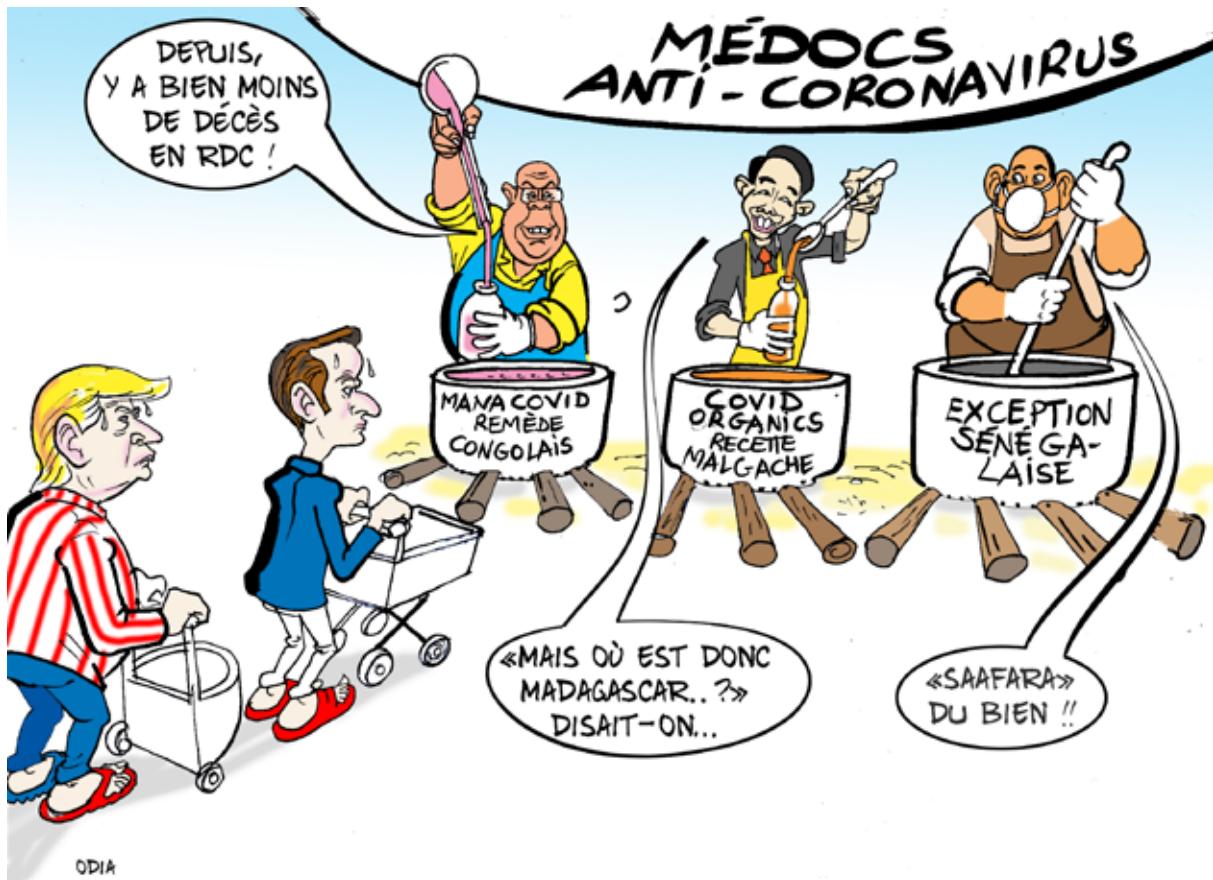
Idrissa Birba, Président de l'organisation Nouveaux Droits de l'homme (NDH-Burkina)

DÉNI DE CORONAVIRUS



Glez (Burkina Faso)

Odia (Sénégal)



Zapiro (Afrique du Sud)



Gado (Tanzanie-Kenya)



« Enfin... Un vaccin qui marche !! »

Chappatte
(Suisse)



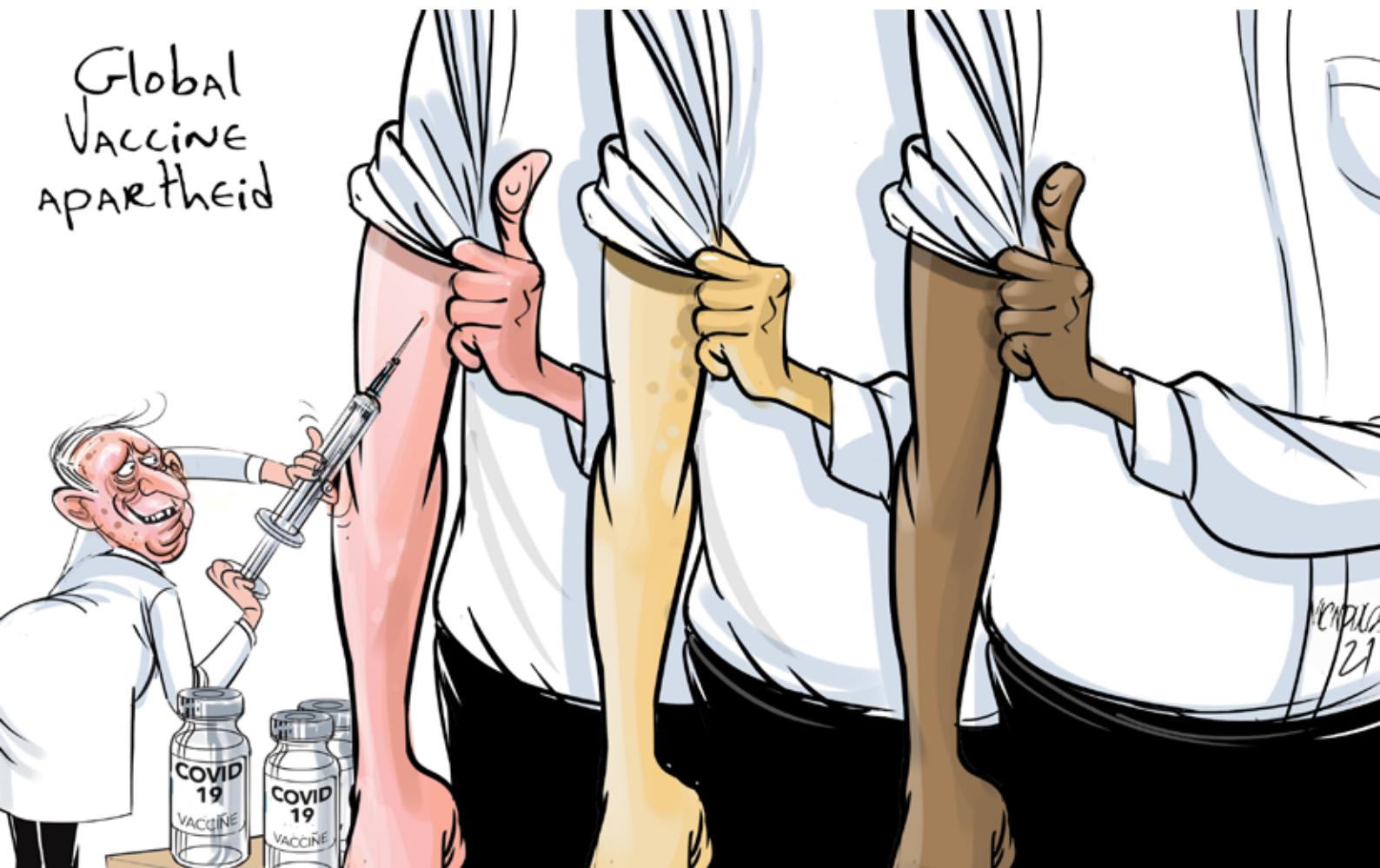
“

En Afrique du Sud, nous avons l'un des coefficients de GINI* les plus élevés du monde. Des inégalités considérables entre les pauvres et les riches. Il s'agit souvent d'une question raciale en Afrique du Sud. Il faut en être conscient et la plupart des caricatures ont essayé d'aborder ces difficultés, accentuées par la pandémie.”

”

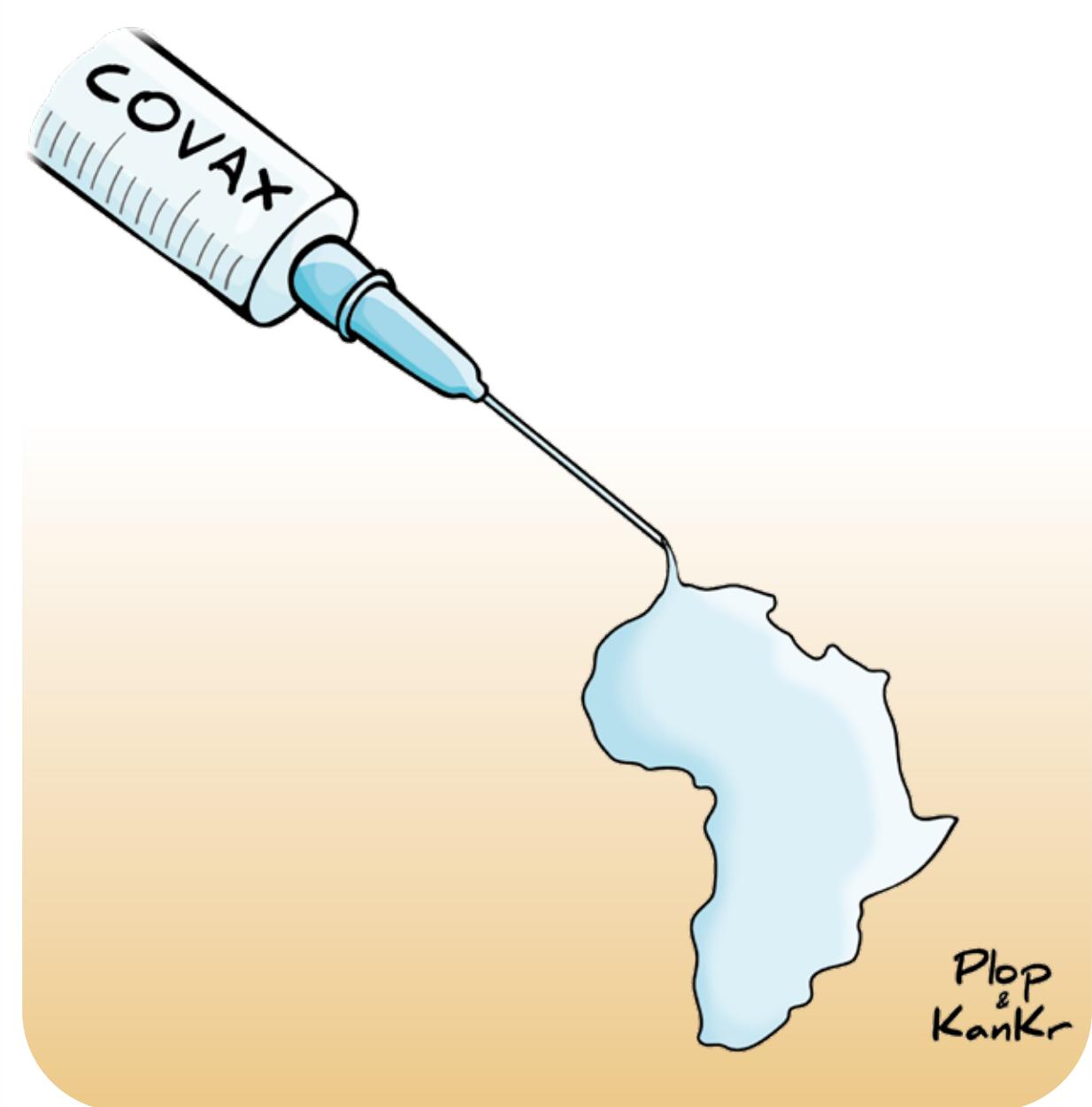
Zapiro, dessinateur de presse (Afrique du Sud)

* L'indice (ou coefficient) de Gini est un indicateur synthétique permettant de rendre compte du niveau d'inégalité pour une variable et sur une population donnée.

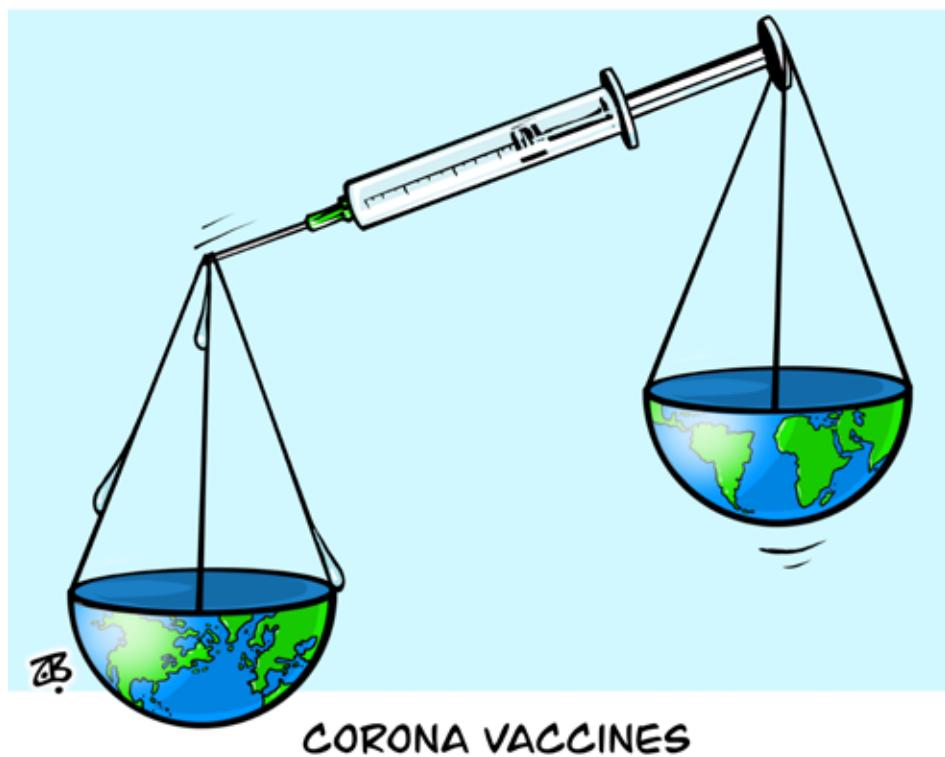


Victor Ndula (Kenya)

Apartheid mondial des vaccins



Emad Hajjaj (Jordanie)



Vaccins contre
le coronavirus

Victor Ndula (Kenya)



Variant Omicron / Interdiction de voyager

L'IMPACT DE LA PANDÉMIE SUR L'INFORMATION

La pandémie de COVID-19 est allée de pair avec ce que l'on appelle «l'infodémie» - un terme inventé par l'Organisation mondiale de la santé pour désigner le flot d'informations fausses et trompeuses sur le COVID-19.

Nous avons constaté qu'un manque d'informations ou des informations incorrectes sur le coronavirus peuvent avoir de graves conséquences sur la santé et le bien-être des citoyens. Dans certains des pays d'Afrique subsaharienne où le programme a été déployé, le plus grand défi a été d'atteindre les citoyens des zones rurales et reculées et de s'assurer qu'ils étaient informés de la gravité de la pandémie et des mesures qu'ils pouvaient adopter pour empêcher la propagation du coronavirus.

Dans d'autres pays, les gouvernements ont manqué de transparence ou ont eux-mêmes contribué à la désinformation, ce qui signifie que les organisations médiatiques ont parfois dû intervenir et prendre le relais des instituts de santé nationaux, en fournissant des informations objectives sur le coronavirus.

La pandémie a indéniablement révélé l'importance des médias et leur rôle vital dans l'information du public. Les organisations partenaires du programme ont toutes contribué à cet effort : en créant des animations sur l'importance de la distanciation sociale et le fonctionnement des vaccins, en rédigeant des rapports de recherche sur la façon dont la pandémie affecte les différents secteurs du pays, en créant des podcasts informatifs sur le COVID-19.

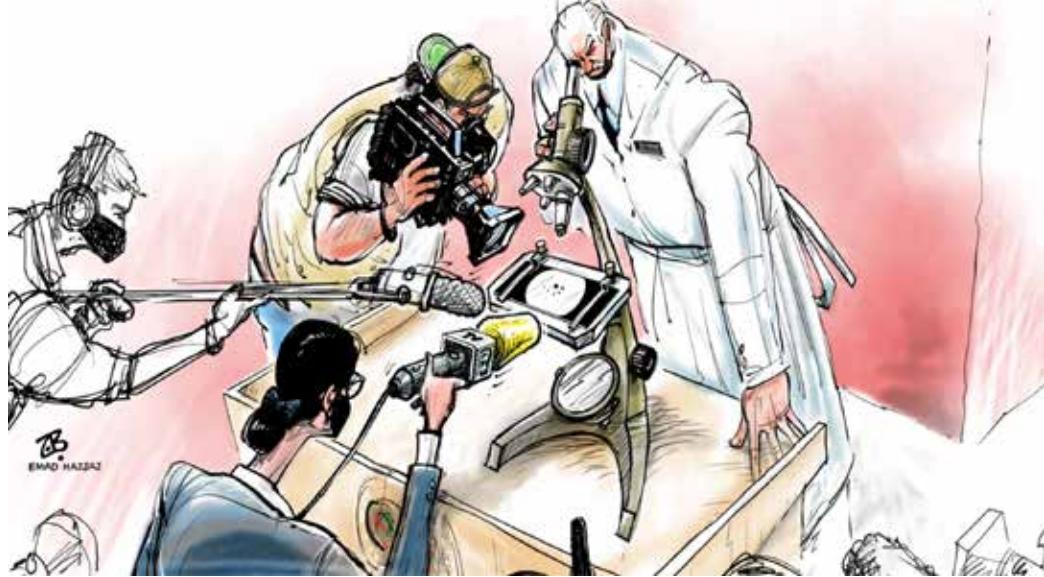
Free Press Unlimited

Carrilho
(Portugal)





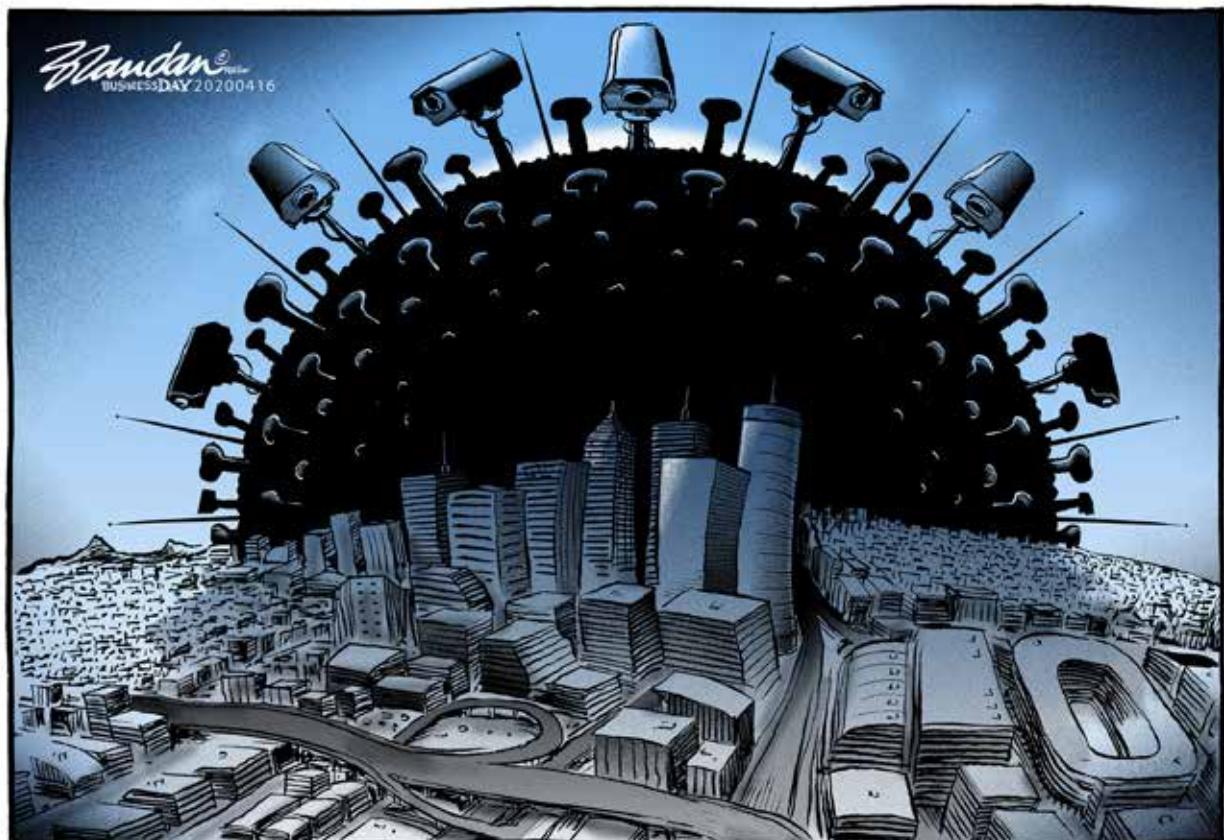
Emad Hajjaj
(Jordanie)

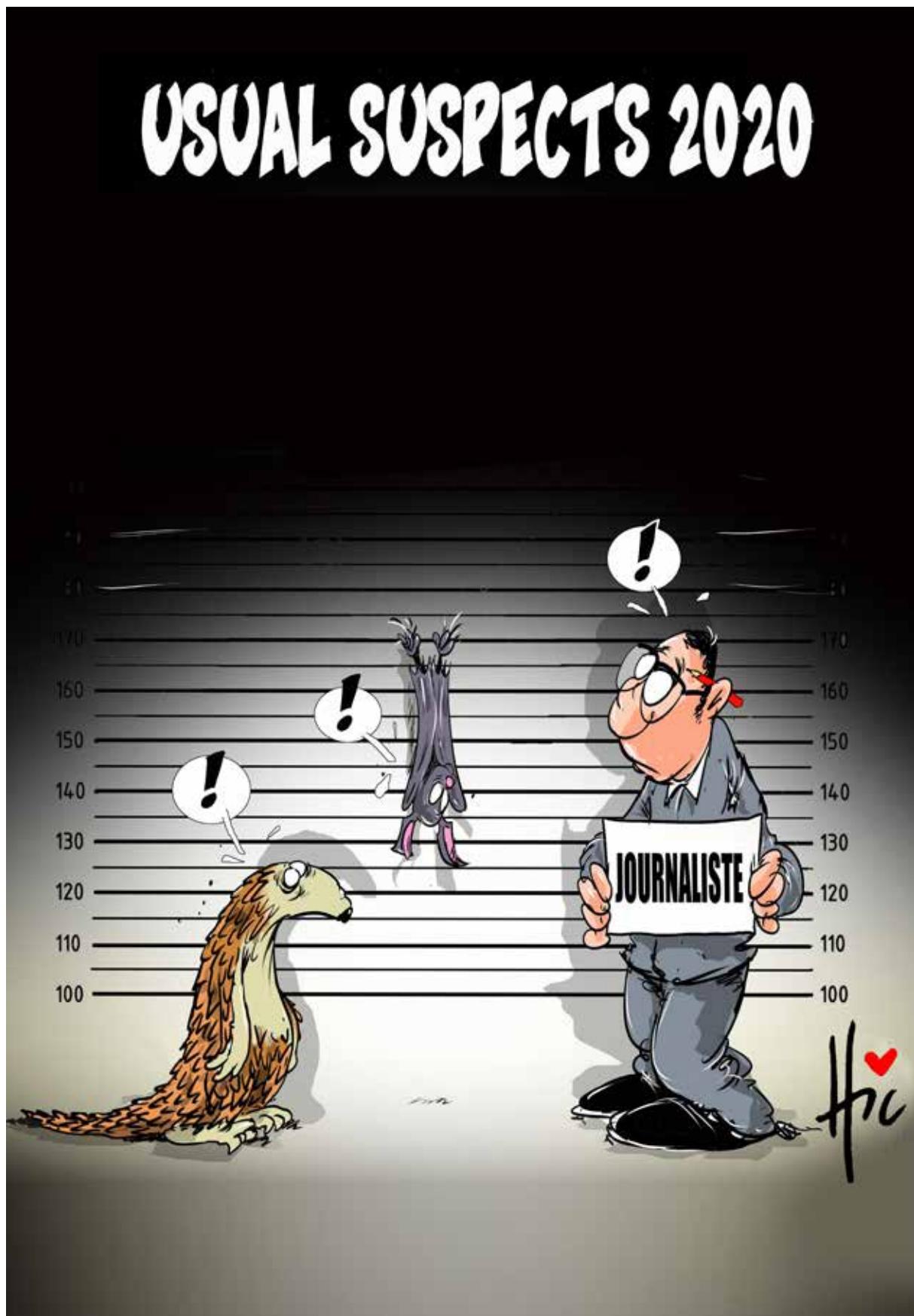


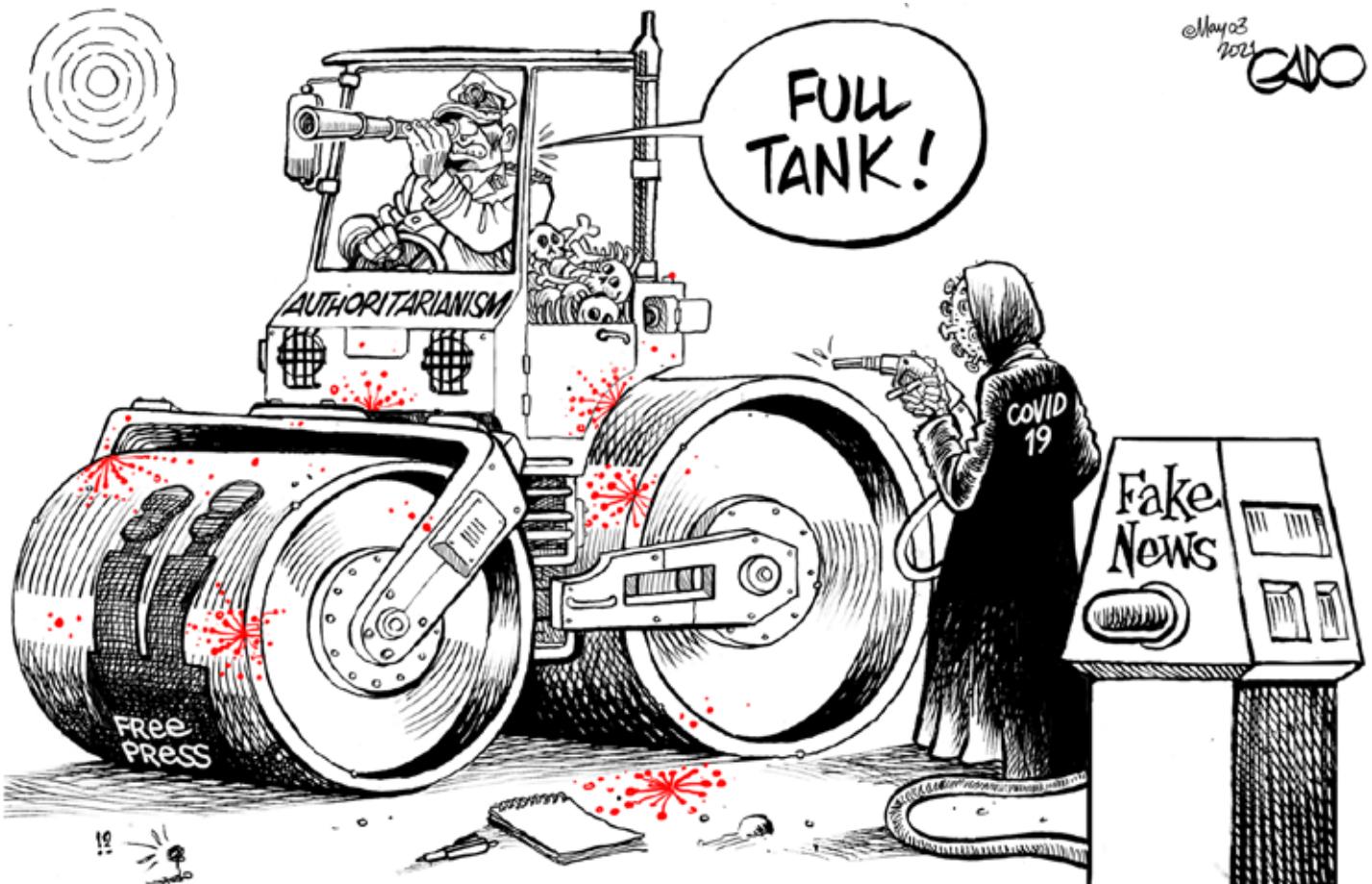
Gado (Tanzanie-Kenya)



BRandan (Afrique du Sud)







Presse libre / Autoritarisme / « Le plein ! » / Fausses informations

“

Le satiriste doit être assez vigilant dans cette période, surtout dans cette région du monde où il y a des régimes autoritaires et dictatoriaux qui sont renforcés par la pandémie (...) L'histoire nous a montré que ce sont des périodes où il se passe toutes sortes de choses (...). Il faut rester concentré sur la police, les responsables autoritaires et continuer à dire la vérité au pouvoir.

”

Gado, dessinateur de presse (Tanzanie-Kenya)

“

Le phénomène des fausses nouvelles est devenu vraiment effrayant.

Surtout sur WhatsApp. J'ai réalisé des dessins humoristiques pour essayer d'embarrasser les personnes qui diffusent ces informations sans vérifier les faits, sans vérifier qu'elles proviennent d'une source fiable.

”

Zapiro, dessinateur de presse (Afrique du Sud)



Zapiro (Afrique du Sud)

«... Bientôt 50 000 décès et je les ai tous mis en confinement!»

Virus fausses nouvelles / Panique !! Conspiration !! Covid-19 créé dans un laboratoire ! Ils cachent le remède !! La moitié du monde va mourir !!

Important ! Passe ce message à tous tes amis !



“

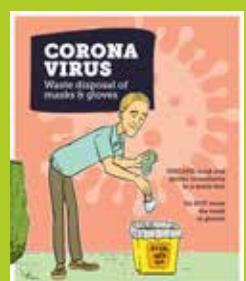
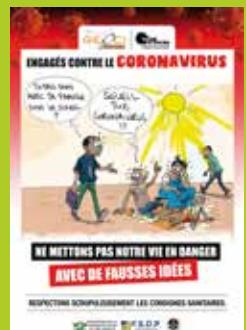
L'épée de Damoclès étant particulièrement tranchante au Burkina, il a fallu, en plus de dénoncer la corruption liée au Covid ou les négligences envers les autres maladies, rappeler quelques messages de préventions, dans nos dessins de presse habituels, voire porter la casquette de la sensibilisation, le dessin ayant une force spécifique dans un pays où la majorité de la population est analphabète et où cohabitent 60 langues nationales.”

”

Glez, dessinateur de presse
(Burkina Faso)

Tout en continuant à maintenir un regard critique sur l'actualité et les actions de leurs gouvernements, les dessinateurs du continent n'ont pas hésité à changer de casquette et à soutenir les efforts de sensibilisation mis en œuvre par les gouvernements et des ONGs.

En témoignent une campagne contre les fausses nouvelles réalisée par les dessinateurs de Tache d'Encre, en collaboration avec le Groupement des Éditeurs de Presse de Côte d'Ivoire (GEPCI), le Fonds de Soutien et de Développement de la Presse (FSDP) et le Ministère de la communication, le travail réalisé par Damien Glez pour le projet MediaSahel ou encore les affiches réalisées par Yemi en Éthiopie.



Martirena (Cuba)



Presse

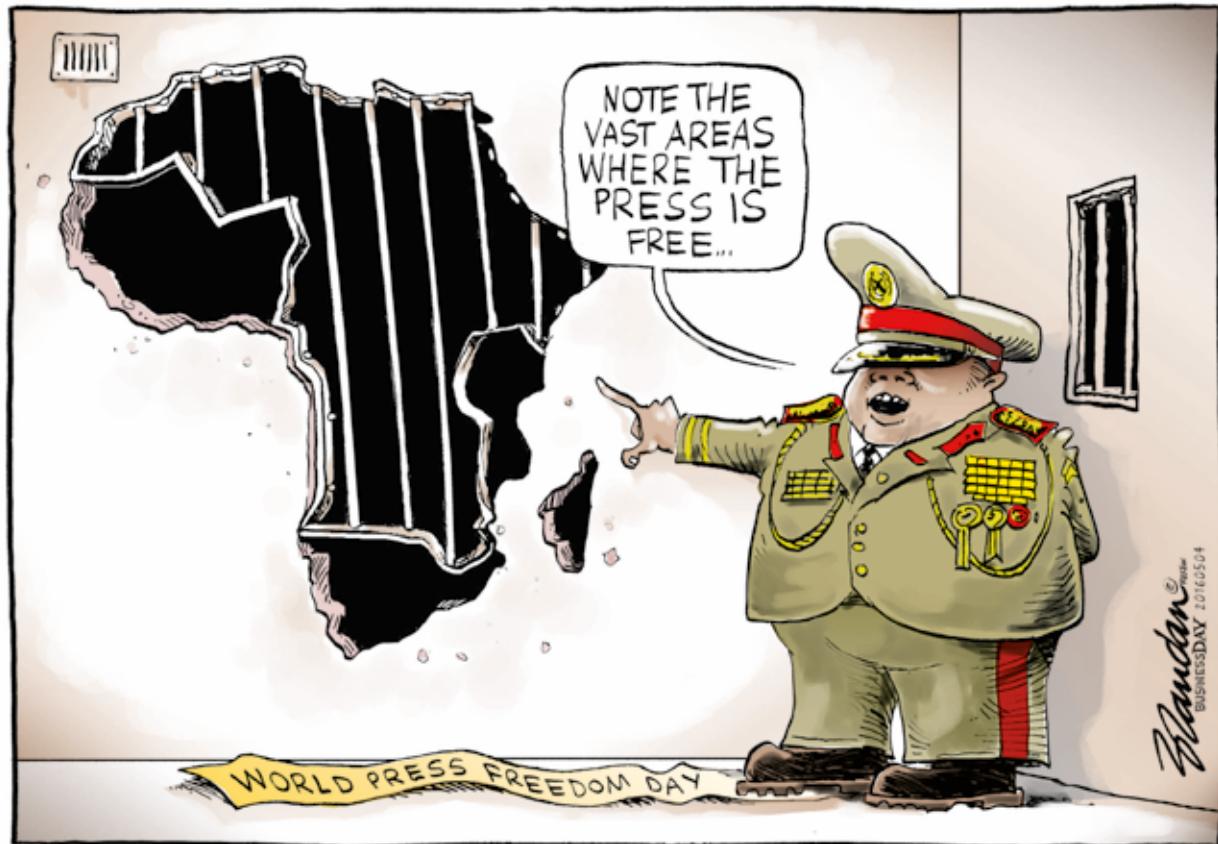
Elchicotriste
(Espagne)



Pov (Madagascar)



BRandan (Afrique du Sud)



« Notez les vastes zones où la presse est libre... » / Journée mondiale de la liberté de la presse

LA SITUATION DE LA PRESSE EN ALGÉRIE



Dilem (Algérie)

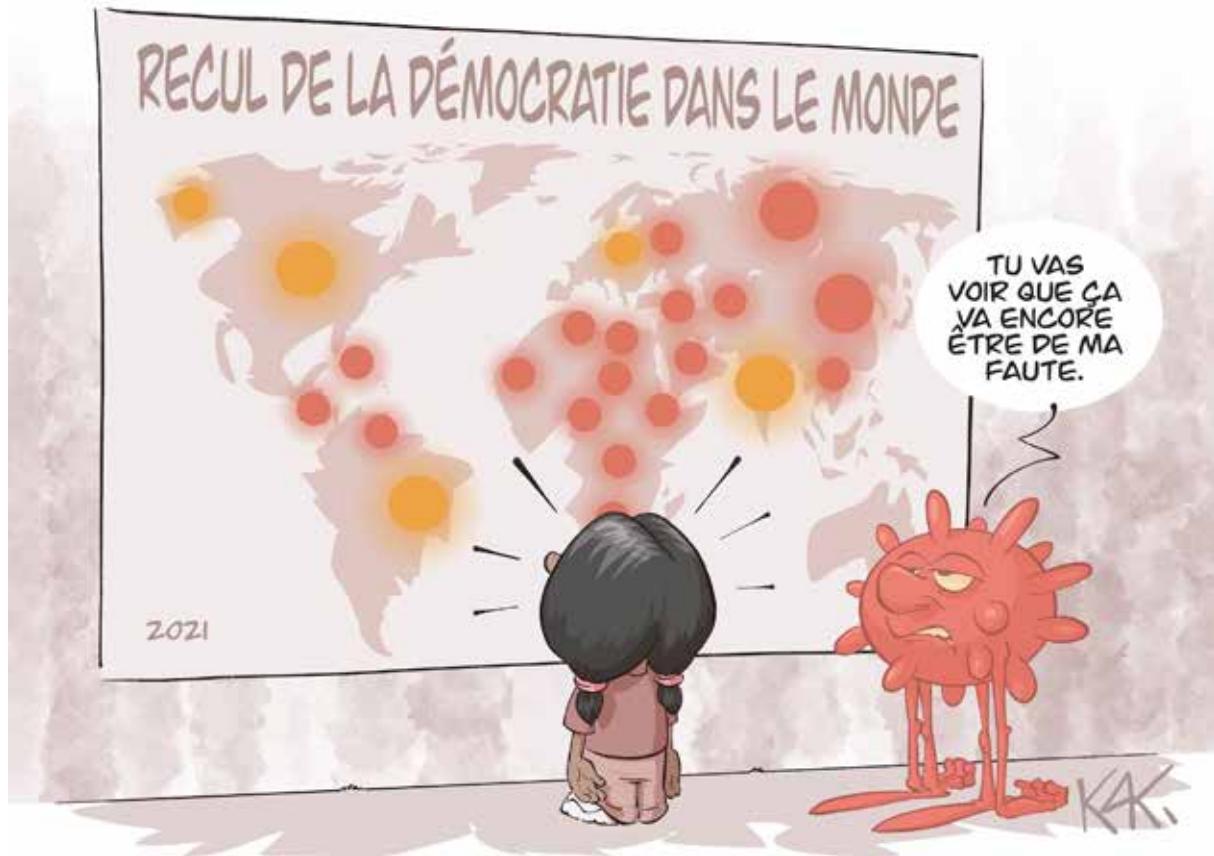


Willy Zekid (République du Congo)





Kak (France)



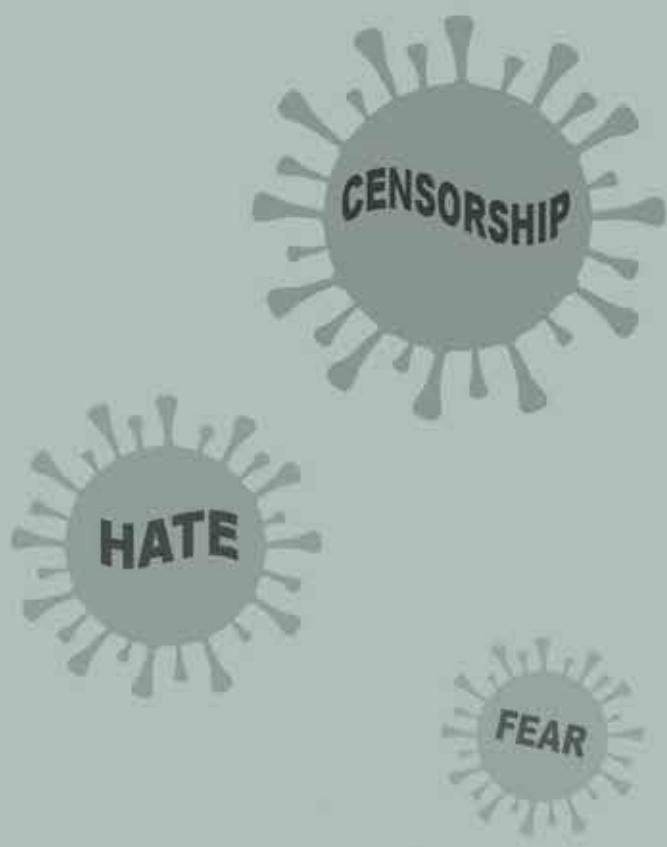


Rodríguez
(Mexique)

Post-vérité
/ Fausses
informations

Liberté de la
presse / Liberté
d'expression /
vérité

Censure / haine
/ peur



Rodríguez
@rodriguezmonos

LES CARTOONISTS



BRandan (Afrique du Sud)



Carrilho (Portugal)



Chappatte (Suisse)



Darío (Mexique)



Dilem (Algérie)



Elchicotriste (Espagne)



Gado (Tanzanie-Kenya)



Glez (Burkina Faso)



Emad Hajjaj (Jordanie)



Kak (France)



Le Hic (Algérie)



Martirena (Cuba)



Meddy (Tanzanie)



Victor Ndula (Kenya)



Odia (Sénégal)



Piçarra (Angola)



Plop & KanKr (France)



Pov (Madagascar)



Rodríguez
(Mexique)



Alaa Satir
(Soudan)



Alex Tefera
(Éthiopie)



Willy Zekid
(Rép. du Congo)



Yemi (Éthiopie)



Zapiro (Afrique du Sud)



Zohoré (Côte d'Ivoire)

LES PARTENAIRES



L'association Cartooning for Peace a été créée en 2006 à l'initiative de Kofi Annan, Prix Nobel de la Paix et ancien secrétaire général des Nations unies, et du dessinateur de presse Plantu. Cartooning for Peace est un réseau international de dessinateurs engagés à promouvoir, par le langage universel du dessin de presse, la liberté d'expression, les droits de l'Homme et le respect mutuel entre des populations de différentes cultures ou croyances. Aujourd'hui présidée par le dessinateur français Kak, l'association de loi 1901 est reconnue d'intérêt général.

www.cartooningforpeace.org



Reporters sans frontières (RSF) est une ONG indépendante dotée du statut consultatif auprès des Nations unies, de l'UNESCO, du Conseil de l'Europe et de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). RSF porte une vision positive, ambitieuse, idéale, qui fonde son action globale. Nous aspirons «à ce que tous les êtres humains bénéficient d'informations leur permettant de connaître, comprendre et se forger une opinion sur les enjeux du monde et de leur environnement». Le travail de RSF consiste à promouvoir «la liberté, le pluralisme et l'indépendance du journalisme, notamment par la défense de ceux qui incarnent ces idéaux», dans l'esprit des textes de référence des droits humains et des grandes déclarations relatives à l'éthique journalistique. Sans journalisme de qualité au sud comme au nord, les défis globaux et locaux ne sauraient être affrontés avec efficacité : conflits armés, extrémisme, corruption, discriminations, atteintes aux droits humains, asymétrie d'information, etc. Pour atteindre ses objectifs, RSF travaille avec des médias locaux et des organisations fournissant des financements qui leur permettent de continuer à fonctionner et à développer leurs activités en accord avec la mission et la vision de RSF.

www.rsf.org

